Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: - (1996)

Heft: 84

Artikel: La musique selon Henri le Glaronais

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-847724

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La musique selon Henri le Glaronais

Depuis des décennies, les interprètes de musique ancienne s'efforcent d'exécuter les œuvres du passé dans le respect le plus exact possible de la pratique de l'époque. Mais une telle fidélité est parfois fort difficile à atteindre, car l'interprétation de ces répertoires repose en partie sur une tradition orale aujourd'hui disparue.

C'est à la recherche musicologique qu'il appartient de reconstituer ces traditions oubliées. Mais, trop souvent, les chercheurs n'ont que peu de contact avec la pratique musicale, ce qui rend leur travail plus difficile. Préparant un doctorat de musicologie à l'Université de Paris-Sorbonne, Vincent Arlettaz a eu l'idée de fonder l'ensemble vocal Glareanus, véritable atelier d'expérimentation au service de la recherche musicologique. Grâce à sa formation de hautboïste et de chanteur, acquise au Conservatoire Supérieur de Musique de Genève, Vincent Arlettaz a pu lui-même prendre part à cet ensemble, dont il assure aussi la direction artistique.

Dans les compositions polyphoniques des troisième et quatrième écoles franco-flamandes (entre la fin du XVème et le début du XVIème siècle), les altérations chromatiques (dièses et bémols) sont virtuellement inexistantes. Toutefois, se basant sur le témoignage de théoriciens italiens pour l'essentiel, les musicologues modernes ont l'usage de rajouter ces dièses et bémols, partout où leur absence aurait pour conséquence des tournures qui, pour notre oreille moderne, sonnent de manière étrange.

Glareanus, le théoricien le plus proche de cette école polyphonique franco-flamande, n'évoque à aucun moment la nécessité ni même la possibilité de rajouter de telles altérations chromatiques. Dans les oeuvres de l'école franco-flamande, le fait d'ajouter des dièses aura une influence décisive sur le résultat sonore global. D'où l'idée de mettre à l'essai ces différentes interprétations, pour pouvoir juger de chacune non seulement selon des critères théoriques, mais également d'un point de vue musical. L'ensemble Glareanus s'est consacré à cette problématique, travail aboutissant à la présentation de deux concerts à Paris.

Heinrich Glareanus (en français, Henri le Glaronais), né en 1488 à Mollis, dans le canton de Glaris, fut disciple puis collègue et ami d'Erasme à Bâle. Figure éminente de l'humanisme, il est aujourd'hui universellement reconnu comme l'un des plus grands théoriciens de la musique de la Renaissance.

Le succès encourageant rencontré lors de ces représentations pousse les membres de l'Ensemble Glareanus à aller de l'avant. Leur objectif actuel est de publier un disque consacré à leur travail sur la musique franco-flamande. A plus long terme, Vincent Arlettaz et ses compagnons souhaitent explorer encore ces compositeurs de la Renaissance, et faire connaître du public moderne des artistes, aujourd'hui oubliés, qui furent pourtant les plus grandes célébrités de leur temps.

Surtout, l'ensemble Glareanus a démontré l'utilité d'une confrontation entre recherche théorique et pratique musicale. Nombreuses sont les hypothèses musicologiques intéressantes qui ne peuvent être mises en pratique. Souvent, les chercheurs ne disposent pas d'ensembles musicaux de qualité suffisante. Quant aux ensembles professionnels spécialisés dans la musique ancienne, leurs obligations de production ne leur laissent pas assez de temps pour pouvoir se consacrer à des démarches expérimentales.

Vincent Arlettaz a maintenant quitté Paris pour la Suisse, où il se consacre à son travail de thèse. Ses recherches actuelles ne le détournent pas de l'ensemble Glareanus, qu'il continue de faire vivre et de développer. Son désir est de mettre en contact des chercheurs de différents pays, français, suisses, belges...

Un grand projet qui pourrait porter le nom d'une des plus illustres figures de l'histoire et de la culture helvétique : Heinrich Glareanus.